

TRANSCRIPTION



Pour aller plus loin...

VOCABULAIRE
DE L'ÉCOLE

DOSSIER COMPLET
SUR LE LOGEMENT

Prononciation,
+ exercices de **vocabulaire**
+ **compréhensions** orales DELF B1
#FRENCHPILL

EXERCICE 1

Des élèves et une salle de classe presque comme les autres, des bancs, des chaises, un tableau noir et des caméras. Depuis quatre mois, cette école de New Delhi teste un nouveau dispositif plutôt intrusif. Praveen Thakral est le proviseur.

Il y a deux caméras ici, une est là et l'autre de ce côté.

Avec un objectif : surveiller tout et tout le monde.

Si les élèves se comportent correctement ou pas, si les professeurs arrivent à l'heure ou pas, ou si les élèves font des bêtises, je peux tout contrôler.

Officiellement, il s'agit d'assurer la sécurité des enfants dans les écoles de la capitale. Le programme a été lancé après plusieurs faits divers, plusieurs agressions violentes qui ont fait la une des médias. Ici, un garçon assassiné par d'autres camarades dans les toilettes de son collège. Les caméras, c'est la réponse des autorités. Dans cette école, il y en a 64 réparties dans la cour, les couloirs et les salles de classe. Toutes sont reliées à la salle de contrôle, le bureau du proviseur. D'ici, c'est simple, il voit tout, mais il peut aussi directement interpellé les professeurs via un système de hautparleurs. Monsieur Hamit Sharma, si vous m'entendez, s'il vous plaît pouvez-vous surveiller les deux élèves assis dans le coin ?

Le proviseur tente de faire illusion quelques instants, mais rapidement il se rend à l'évidence. Je n'ai, en fait, pas grand-chose à faire avec

ces caméras. Mon école fonctionne normalement. C'était le cas avant les caméras et ça l'est toujours aujourd'hui.

Malgré tout, cette surveillance a au moins un impact psychologique, car les élèves, eux, affirment que leur comportement a changé.

À cause des caméras, il y a des règles strictes maintenant et on ne peut plus s'amuser.

On a peur de se faire renvoyer de l'école.

Au niveau des professeurs de l'établissement, nous n'en avons pas trouvé un seul pour critiquer la vidéosurveillance. Impossible de savoir s'ils pensent vraiment que ce système est positif ou s'ils ont reçu des consignes. Pour entendre une voix discordante, nous avons rencontré le secrétaire général d'un syndicat d'enseignants. Pour lui, ces caméras vont tuer toute créativité, toute spontanéité, aussi bien chez les élèves que chez les profs.

Nous savons très bien comment travailler avec les élèves, quand il faut se détendre et quand il faut enseigner. Mais avec les caméras, nous ne savons pas comment cela sera perçu. Et donc, tout va devenir très artificiel.

Pourtant, le gouvernement régional continue. Toutes les écoles publiques de la capitale vont être équipées dans les mois à venir. Plus encore, une application mobile devrait bientôt être développée pour que les parents aient accès aux vidéos des caméras depuis leur portable. Ce qu'il se passe dans les écoles de New Delhi sera accessible tout le temps et par des milliers de personnes.

EXERCICE 2

Ces images, vous les connaissez tous, deux jeunes bacheliers ivres de joie. Mais ce que vous ne voyez pas, c'est une égalité cachée. Chaque année, quelle que soit l'académie, les garçons réussissent moins bien que les filles au baccalauréat, et ce depuis toujours. En 2014, plus de 85% de filles l'ont décroché, contre 71% des garçons. Alors, pourquoi sont-ils à la traîne ? Dans cette famille, quatre enfants : Quentin 15 ans, Mathis 13 ans, Maloe 6 ans et demi, et Noéline bientôt trois ans. Aujourd'hui, ils préparent leur rentrée, distribution des fournitures. Les parents l'assurent, leur éducation est la même. Pourtant, sur les bulletins...

Nous avons du 9, du 9,5 ou du 10 sur 10 avec une très bonne appréciation de la maîtresse.

Et ça, les garçons ne l'ont jamais eu ?

Pas autant.

Une différence que l'on retrouve dans tout l'hexagone. À l'entrée en 6ème, 12% des garçons ont déjà au moins un an de retard, un tiers de plus que les filles. L'une des explications pourrait être biologique. Les scientifiques ont tenté de comprendre les mécanismes d'apprentissage du cerveau des enfants, ils ont noté des différences de développement entre les garçons et les filles.

Les régions, on va dire, du langage, du raisonnement par le langage sont privilégiés ici chez les filles. Les capacités de lecture, le fait d'analyser des situations verbalement en évaluant ses émotions, en contrôlant ses émotions dépend de cette région.

Les filles ont donc de meilleurs atouts pour répondre aux attentes du système scolaire : maîtriser la lecture et le langage et être calme en classe. Y a-t-il alors une fatalité pour les garçons ? Non, car le cerveau est malléable. Mais il fait face à des obstacles redoutables, les stéréotypes. Tout concourt à faire penser aux garçons qu'ils sont moins bons en lecture et ils y croient. Selon une étude menée par des chercheurs sur des élèves de CE2, lorsque l'on présente un test comme un test de lecture, les filles réussissent mieux que les garçons, 18% de réussite contre 14 pour les garçons. Mais lorsque le même test est présenté comme un jeu, là les filles font moins bien, 16% de réussite contre 19% pour les garçons. Selon cette chercheuse, c'est la société qui véhicule des modèles masculins incompatibles avec la réussite scolaire.

80% des élèves punis au collège sont des garçons. Tous ceux qui étaient indisciplinés, insolents, mais les garçons sont encore plus surreprésentés, on arrive à plus de 90-92%, c'est induit par la société et par les parents, par l'école etc.

Mais au fil des années, heureusement pour les garçons, les tendances s'équilibrent, plus d'un élève sur deux de classes préparatoires aux grandes écoles, sont des garçons.

EXERCICE 3

La scolarisation des enfants handicapés, un parcours du combattant parfois impossible, déjà dénoncé en 1961.

C'est le mois où les enfants retournent en classe, et parfois ils pleurent pour ne pas y aller. Mais dans beaucoup de maisons derrière des fenêtres restent des enfants qui rêvent d'aller à l'école. Ces enfants sont enfermés dans une prison, celle de la maladie.

Dans cette archive, la journaliste s'indigne du sort réservé aux enfants handicapés, mais aussi de l'impuissance des parents.

On avait envisagé différentes choses, d'abord d'avoir affaire à un instituteur privé ou une institutrice privée, mais c'est à peu près impossible.

C'est trop cher ?

C'est trop cher, évidemment.

Du coup, c'est souvent le système D avec le concours des parents d'élèves, l'école de quartier, où les municipalités, exemple en 1964.

Bien sûr, les locaux sont vétustes et exigus, bien sûr un appareillage plus complet et des aménagements hydrothérapeutique, par exemple, serait souhaitable. Mais cette école, même modeste, est une des rares du Sud-Est, à la valeur d'exemple.

1975, première prise de conscience au niveau national avec une loi d'orientation qui préconise l'obligation d'éducation des enfants handicapés un texte symbolique, jamais suivi d'effets. Il faudra attendre les

années 80 pour voir la mise en place de classes spécialisées au sein même des écoles dites ordinaires.

Que les enfants soient intégrés, c'est une bonne chose puisque pour un enfant, se retrouver avec les autres dans son milieu de vie sociale normale, dans son milieu scolaire, dans un milieu scolaire normal, puisque c'est la vie de l'enfant en partie, le milieu scolaire, ça permettra plus tard, s'il continue sur cette lancée, de s'intégrer dans le monde du travail.

Depuis 2005, et la loi pour l'égalité des chances, le nombre d'enfants handicapés scolarisés en primaire ou au collège ordinaire a augmenté passant de 133 838 pour la rentrée scolaire 2004 à 341 500 pour la rentrée 2018. Mais ces chiffres ne doivent pas enjoliver la situation, tous les enfants ne sont pas encore acceptés à l'école, et certains parents doivent trouver des solutions à l'étranger ou faire pression sur le corps enseignant, comme cette maman en 2012.

Elle occupe jour et nuit une salle du collège avec d'autres parents d'élèves venus la soutenir.

C'est l'injustice et l'inégalité, on estime que tous les élèves n'ont pas la même chance de réussir dans leur scolarité.

Le gouvernement actuel prône une école inclusive, et promet même que 50% des en-

fants pris en charge dans des instituts médico-éducatifs seront accueillis à l'école ordinaire d'ici 2020. Les associations s'en réjouissent, mais alertent sur les moyens à débloquer pour mettre ces mesures en œuvre.

Pour aller plus loin...

VOCABULAIRE
DE L'ÉCOLE

DOSSIER COMPLET
SUR LE LOGEMENT

Prononciation,
+ exercices de **vocabulaire**
+ **compréhensions** orales DELF B1
#FRENCHPILL